

A1

**DEMANDE
DE BREVET D'INVENTION**

②1

N° 81 01227

⑤4 Planche à voile.

⑤1 Classification internationale (Int. Cl.³). **B 63 B 35/72.**

②2 Date de dépôt..... 23 janvier 1981.

③3 ③2 ③1 Priorité revendiquée : *RFA, 1^{er} février 1980, n° P 30 03 711.7.*

④1 Date de la mise à la disposition du
public de la demande..... **B.O.P.I. — « Listes » n° 32 du 7-8-1971.**

⑦1 Déposant : **MARKER Hannes, résidant en RFA.**

⑦2 Invention de : **Hannes Marker.**

⑦3 Titulaire : *Idem* ⑦1

⑦4 Mandataire : **Cabinet Bonnet-Thirion, G. Foldés,
95, bd Beaumarchais, 75003 Paris.**

L'invention concerne les planches à voile comprenant un corps de planche et un gréement non étayé, le corps de planche présentant, à sa face inférieure, des moyens empêchant la dérive.

5 Les planches à voile antérieurement connues ont une forme variable selon l'usage prévu. Ainsi, les planches à voile conçues pour le surfing sont relativement courtes et présentent un avant très relevé. Leur face inférieure est plane. Cependant, une planche à voile de ce genre convient mal à la navigation en eau calme, en particulier lorsque le vent est faible, c'est-à-dire inférieur à environ 4 Beaufort.

Inversement, pour les eaux intérieures et en particulier à une faible vitesse du vent, il est avantageux d'utiliser des planches à voile de grande longueur et dont la carène présente une forme favorisant le déplacement.

15 Il s'ensuit qu'un amateur qui navigue aussi bien en pleine mer que sur des eaux intérieures doit disposer de plusieurs planches. Cela est un inconvénient pour différentes raisons évidentes.

20 Le DE-OS 2 753 031 vise déjà à donner à une planche à voile une forme telle qu'elle soit utilisable universellement. Il est proposé à cet effet de concevoir le corps de planche en plusieurs parties et de rendre réglables la partie avant et/ou la partie arrière relativement à la partie raccordée, de façon telle qu'elles puissent occuper au moins deux positions d'utilisation.

Des expériences ont montré qu'une telle construction est à vrai dire utilisable plus universellement que les planches classiques mais que dans différents cas les qualités optimales de navigation d'une planche à voile spéciale ne sont pas atteintes.

30 C'est pourquoi l'invention a pour but de fournir une planche à voile qui non seulement soit utilisable universellement mais qui présente en outre des propriétés de navigation optimales pour chaque cas qui se présente.

En partant d'une planche à voile dont le corps de planche présente la longueur minimale et est muni d'une face inférieure plane convenant bien au glissement, on y parvient, selon l'invention, grâce à une semelle adaptée par encastrement

rigide, appliquée par le bas contre le corps de planche, assemblée à celui-ci de façon détachable et dont le côté inférieur peut avantageusement être convexe. Le corps de planche sans semelle forme ainsi une planche de base que l'on peut
5 considérer comme un glisseur idéal. Lorsque le corps de planche est équipé d'une semelle correspondante, ses propriétés sont modifiées de telle sorte qu'il peut alors être considéré comme idéalement apte au déplacement.

Dans le cadre de l'invention, il est possible de prévoir
10 pour un même corps de planche non pas une seule semelle mais plusieurs semelles présentant une forme de carène différente. Avec une telle planche à voile variable, l'amateur est équipé de façon optimale. La nouvelle planche à voile munie d'une semelle et qui remplace donc au moins deux planches à voile
15 classiques est plus économique à fabriquer que celles-ci et ne nécessite pas non plus d'aussi grands moyens lors du transport et du rangement.

Selon un mode d'exécution, la longueur de la semelle peut être égale à celle du corps de planche. Mais selon les besoins
20 du cas d'espèce, la semelle peut aussi dépasser le corps de planche vers l'avant et/ou vers l'arrière. En outre, il est également possible que la semelle dépasse le corps de planche à l'avant ou à l'arrière et que son autre extrémité arrive seulement jusqu'à la région centrale du corps de planche.

Il est apparu avantageux que le côté supérieur de la semelle soit évidé en forme de cuvette pour loger au moins partiellement le corps de planche.
25

Afin que les temps de conversion soient aussi courts que possible, la semelle présente de préférence des ouvertures
30 verticales de passage destinées aux moyens empêchant la dérive et prévues sur le corps de planche. Pour la même raison, l'assemblage entre la semelle et le corps de planche peut être aussi, à une extrémité, un accrochage. De préférence, cette extrémité d'accrochage est l'avant.

Comme on l'a déjà dit, le côté inférieur de la semelle
35 est de préférence convexe. En outre, la semelle peut être plus étroite que le corps de planche à l'arrière, dans le cas où elle dépasse l'arrière du corps.

Un exemple d'exécution de l'objet de l'invention est dé-

crit en détail ci-après à propos des dessins annexés sur lesquels :

- la figure 1 montre un corps de planche en élévation latérale ;
- 5 - la figure 2, également en élévation latérale, une semelle prévue pour le corps de planche de la figure 1 ;
- la figure 3 est un plan du corps de planche, à l'état assemblé à la semelle ;
- la figure 4 une coupe suivant la ligne IV-IV de la
- 10 figure 3 ;
- la figure 5 une élévation latérale à plus grande échelle de la partie arrière de la disposition selon la figure 3.

Le corps de planche 1 de la figure 1 forme, avec un gréement non étayé usuel (non représenté), une planche à voile.

15 Comme moyens empêchant la dérive, le corps de planche porte un plan de dérive 2 et un aileron 3. Le corps de planche présente seulement la longueur minimale et sa face inférieure est plane (voir aussi figure 4). Ainsi, convient-il bien au surfing et à la navigation à de grandes vitesses du vent,

20 donnant lieu à une surface agitée de l'eau ou à des vagues.

Selon l'invention, pour le corps de planche 1 est prévue une semelle 4 (voir en particulier figure 2) qui peut être adaptée rigidement par le bas au corps de planche. Comme le montre la figure 4, le côté inférieur de la semelle est convexe.

25 vexé. Par l'utilisation d'une telle semelle, les propriétés du corps de planche 1 sont modifiées de telle sorte qu'au lieu d'un type glisseur, il devient un type apte au déplacement. Ainsi, la planche à voile est utilisable avantageusement pour les eaux intérieures, en particulier à de faibles vitesses du vent.

30

Dans l'exemple d'exécution choisi, la semelle 4 dépasse un peu le corps de planche 1 à l'avant et à l'arrière. Les bords longitudinaux 5, 6 de la semelle sont relevés (voir en particulier figure 4) de manière à former une cuvette destinée

35 à loger le corps de planche 1. A l'avant, cette cuvette est élargie en une niche 7 qui sert à loger l'avant du corps de planche 1 et assure une possibilité d'assemblage simple par emboîtement. La partie arrière de la semelle 4 est relevée de sorte qu'elle est au niveau du corps de planche (voir figure

5). L'assemblage du corps de planche à la semelle, à l'arrière, est assuré par deux organes de blocage à genouillère. Le crochet 8 de chaque organe de blocage est fixé à l'arrière du corps de planche 1 tandis que le levier de blocage 9, avec l'5 étrier d'assemblage 10 qui lui est articulé, est fixé en face sur la semelle. Afin que la semelle puisse être aussi mince et légère que possible, ce mode d'exécution comporte en outre, à l'arrière, des nervures de soutien 11, 12.

Dans le mode d'exécution représenté, la semelle présente 10 elle-même à l'arrière un aileton 13. Selon l'aileron 3 dont est muni le corps de planche 1, la semelle 4 peut présenter, pour celui-ci comme pour le plan de dérive 2, une ouverture de passage respective 14, 15 (figures 2 et 5).

REVENDICATIONS

1. Planche à voile comprenant un corps de planche et un gréement non étayé, le corps de planche présentant à sa face inférieure des moyens empêchant la dérive, caractérisée par une semelle (4) adaptée par encastrement rigide, appliquée par le bas contre le corps de planche (1) et assemblée à celui-ci de façon détachable.

2. Planche à voile selon la revendication 1, caractérisée par le fait que la longueur de la semelle correspond à la longueur du corps de planche.

3. Planche à voile selon la revendication 1, caractérisée par le fait que la semelle (4) dépasse le corps de planche (1) à l'avant et/ou à l'arrière.

4. Planche à voile selon la revendication 1, caractérisée par le fait que la semelle dépasse le corps de planche à l'avant ou à l'arrière et que par son autre extrémité, elle arrive jusqu'à la région centrale du corps de planche.

5. Planche à voile selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisée par le fait que le côté supérieur de la semelle (4) est évidé en cuvette de manière à loger au moins partiellement le corps de planche (1).

6. Planche à voile selon l'une des revendications 1 à 5, caractérisée par le fait que la semelle (4) présente des ouvertures de passage verticales (14, 15) destinées aux moyens (2, 3) empêchant la dérive.

7. Planche à voile selon l'une des revendications 1 à 6, caractérisée par le fait que l'assemblage de la semelle au corps de planche est, à une extrémité, sous forme d'accrochage.

8. Planche à voile selon l'une des revendications 1 à 7, caractérisée par le fait que le côté inférieur de la semelle (4) est de forme convexe.

9. Planche à voile selon l'une des revendications 1 à 8, caractérisée par le fait que la semelle (4) est plus étroite à l'arrière que l'arrière du corps de planche (1).

1/2

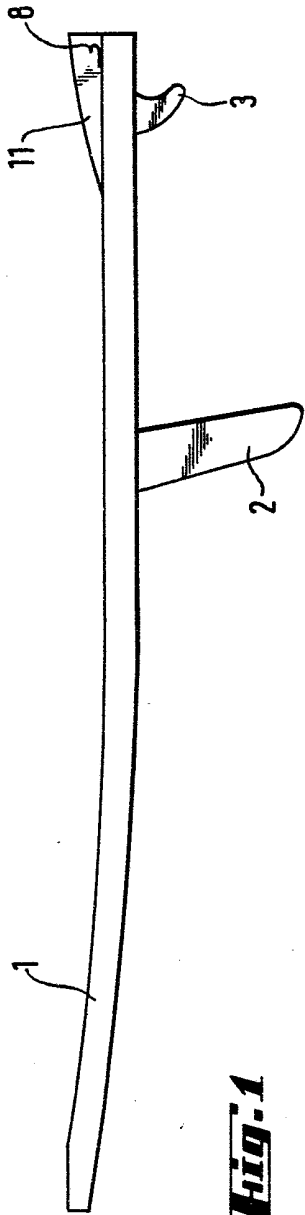


Fig. 1

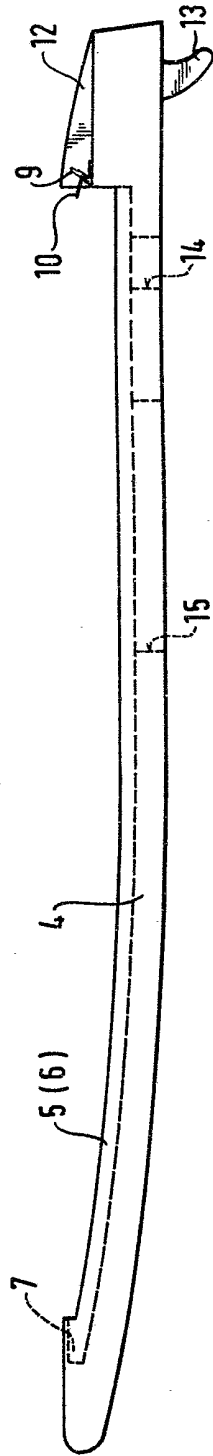
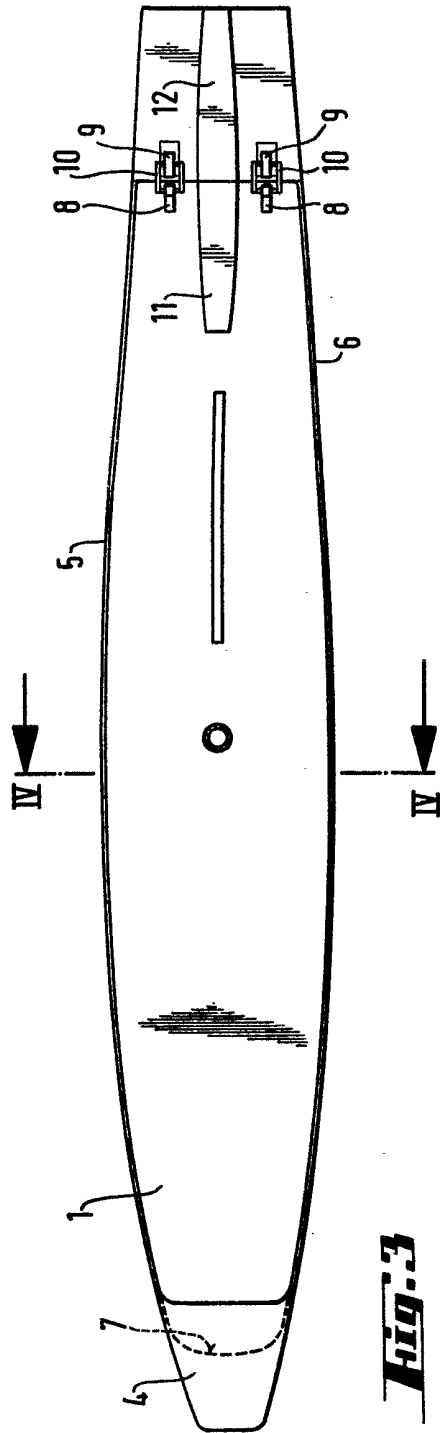


Fig. 2



2/2

